Mon ACTUSCAN 4

LEÏLA CHELLABI

Mon ACTUSCAN 4

LEÏLA CHELLABI

C’est plus qu’un article ou une simple opinion, c’est une vision particulière, spécifique et globale qui saute d’un sujet à un autre dans la foulée d’un cœur qui s’y promène au jour le jour.

Je vous invite à cette balade au cours de laquelle des notes ou des nuances à moins que ce ne soit des inspirations jaillissent comme un bouquet dans la morosité qui s’est emparée de la France dont l’Europe n’est pas digne.

En toute liberté, c’est une réflexion qui touche à toute l’actualité qu’elle soit nationale, internationale, intérieure, une globalité en somme qui prend en compte un monde intérieur propre à chacun, qui est ici le mien auquel je vous convie.

Juste un échange dont la lecture est le lien sans lequel toute écriture tomberait sous les seuils à franchir par toute conscience.

Et ce serait dommage.

Unie à vous, bonne lecture …
LC

leïla chellabi

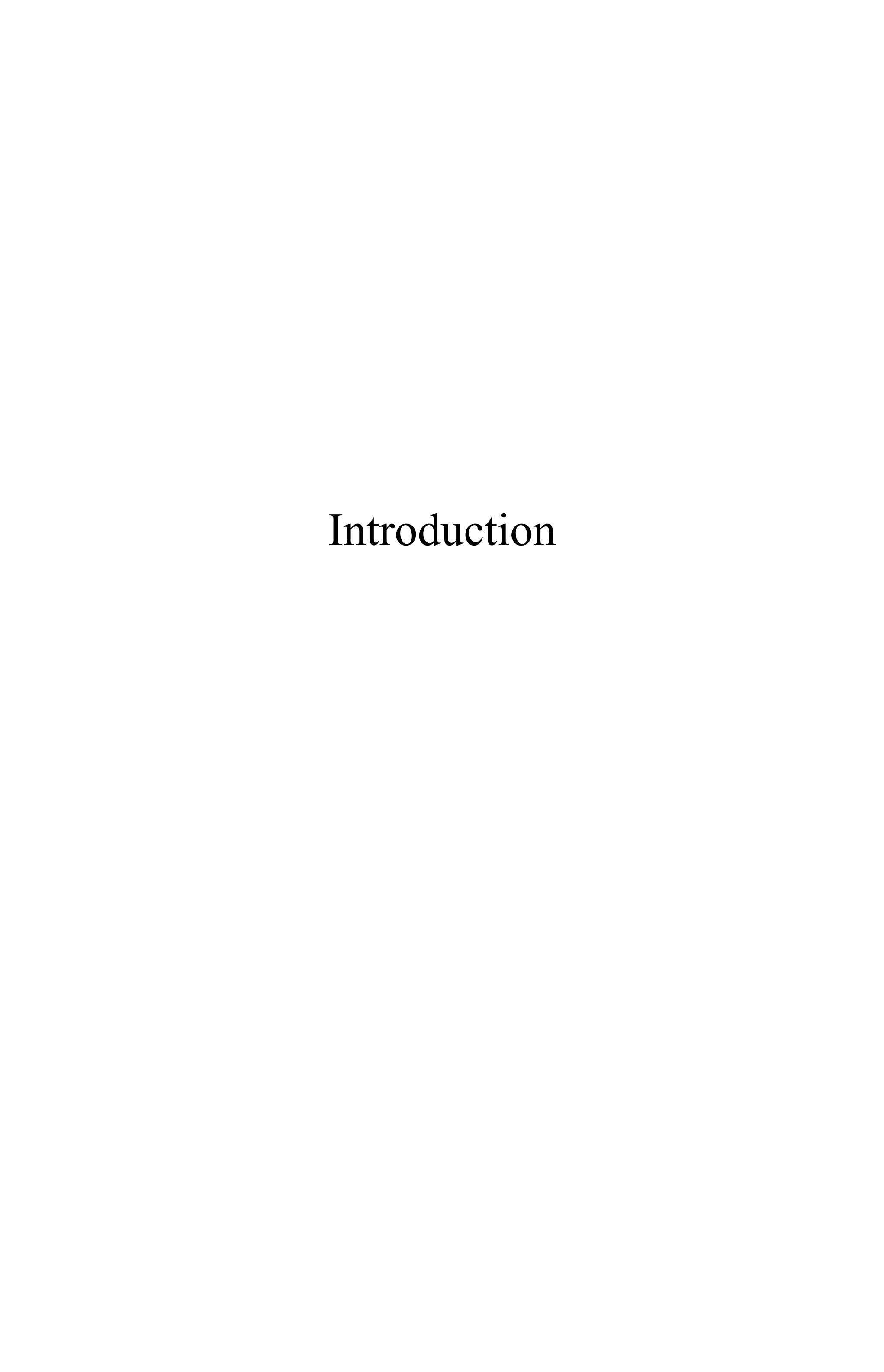
Mon Actuscan 4

LCenteur

Médecine/Politique
Vie citoyenne
Évolution

« Feu, Feu, descend sur ceux qui entraînent tes courants hors de l'espace ! Pour eux, le firmament est plus minéral que les profondeurs de la terre.
Pour eux, l'air a les particularités de la pierre, et la pierre est un conducteur transparent. »

Agni Yoga - El Morya/Éléna Roerich



Introduction

Quand la lumière force ses traits sous l'orage qui pointe au cœur en trop-plein de sentiments, quand la paix s'y faufile en relativisant l'œil du cyclone dans lequel avoir plongé n'a rien libéré de l'ego qui s'y frotte comme un insecte en perdition qui ne veut rien lâcher.
Quand les vacances s'en viennent sous le bémol que l'on mettait à ne pas les envisager pour ne pas retomber dans les failles de ces vallées de la vie qui nous y invitent.
Alors c'est d'amour que l'on voudrait s'enivrer sans en capter aucun des signes alentour comme s'il échappait à toute logique d'une rencontre sous des traits inattendus dont nous ne sommes jamais que les victimes soumises au plaisir qui pourrait en émerger.
Et dans les rues qui se croisent au carrefour qu'empruntent les vies en attente, des passants se suivent en se précédant parfois pour se laisser piéger, consentants, aux pires exactions dont la jalousie porte le flambeau sous l'oreille close des fermetures que les amoureux mettent en projection dès que leurs peurs les retiennent

prisonniers de leurs addictions amoureuses, du moins le croient-ils.
C'est difficile et pénible de vivre libre tout en faisant des concessions auxquelles l'amour ne sait rien dire d'autre que « encore ». Parce que l'amour est-il vraiment dans les sentiments filtrés que nous éprouvons ? Ou n'est-il qu'inconditionnalité sans aucune attente de la part de l'être aimé que sa présence ou son absence, et cela a-t-il encore quelque importance à ce stade universel où l'on peut aimer sans aucun objet dont dépendrait l'Amour inconditionnel justement ? Non car ce dernier ne peut dépendre de rien ni de personne.
Et ce pourrait être une ponction philosophique à faire au gré des rencontres pour déceler si elles sont essentielles ou pas !
Elles le sont rarement.
Et c'est aussi bien.
L'exception détermine cette règle humaine que personne ne cerne.

C'est pourquoi l'or et l'argent n'ont que l'importance de leur couleur quand se mariant d'impossible, ils ne coulent que la rivière d'une trajectoire qui les garde parallèles, sans jamais les mêler, et ils passent de rigoles en cascades sous les yeux ébahis ou somnolents de ceux qui s'y sont soumis plutôt que de se

ranger du côté de l'Amour par Sagesse et non par intérêt.
C'est la vie, elle est Une et indissociable de ce que nous en faisons à travers l'évolution consciente.
Et c'est magique.

1

Sous les décombres de soi, quand pointe la lumière divine dont la présence n'était pas encore perçue, l'illumination d'une compréhension vive et évidente trouble jusqu'aux larmes quand de nouvelles énergies s'installent avec difficulté dans le corps physique qui en accuse la pertinence dans la tentative de résurrection qui s'ensuit.
Une fois réussie, cette dernière donne naissance à la régénération dont les cellules reçoivent l'impact en s'affolant, donnant ainsi les symptômes particuliers d'une apparente maladie dont la médecine ignore les causes tout en tentant d'en éliminer les effets, ce qui évidemment n'est ni efficace ni pertinent et ajoute à la confusion.
Vivre ces expériences de façon empirique en étant soumis aux protocoles médicaux eux-mêmes dépendants de la chimie que tentent de maîtriser les laboratoires pharmaceutiques dans leur recherche, est un calvaire qui met à rude épreuve l'être humain lui-même en recherche car vivant dans son corps éthérique absolument ignoré par la médecine actuelle.
En médecine comme ailleurs dans tous les domaines, dans toute recherche, il y a ce que l'on voit et ce que l'on ne voit pas.

La recherche maniaque de ce que l’on voit et apparaît donc comme une preuve pour le mental, n’en est pas une mais la constatation que ce que l’on voit n’est que le reflet d’une réalité encore inconnue qui lui échappe.
Et de là s’accumulent incompréhension sur incompréhension de la part de ceux qui savent, comme de celles de ceux qui ne savent pas. Ayant ainsi nommé les médecins et les patients qui auraient intérêt à rester ensemble dans un dialogue mutuel prenant en compte ce qui se voit et ce qui ne se voit pas mais apparaît comme incompréhensible et troublant parfois aux yeux experts ou ignorants des deux groupes.
Cela n’étant pas pris en compte par manque de temps ou absence des uns sur peurs parfois et manque de conscience des autres, mène le patient tout droit dans le mur de ses lamentations inutiles de sa part, devant le mur auquel il est obligé de faire face sans rien dire jusqu’à des dysfonctionnements et des surdosages qui ébranlent les milieux hospitaliers comme l’Institut Gustave Roussy où un enfant est mort pour cause de surdosage du traitement qui était censé le soigner… sinon le guérir.
Le comble de la médecine au paroxysme de l’absurdité mais la juste conséquence directe de ces protocoles médicaux où les traitements dépendent de médicaments dangereux, parfois même interdits, pour lesquels on vous fait signer une décharge !
L’être humain malade passe directement du stade d’homme ou de femme responsable à celui de cobaye auquel on demande de prendre la pleine responsabilité

de sa maladie en cautionnant de sa signature l'inconnu total dans lequel il s'engage alors qu'il y est traîné de force car que faire d'autre ? Mais on le prévient de la dangerosité dans laquelle il s'engage tout en le forçant à l'accepter, quoi qu'il arrive ; au mieux il est inconscient et dépendant, au pire il est conscient et soumis à la dépendance des médecins pour des médicaments pour lesquels ils n'ont pas d'autres choix possibles ?
Et tout médicament étant dangereux, il est clair que la route qui précède et que doit suivre la maladie de tout patient est celle de la maladie et pas forcément celle du patient qui l'emprunte parce qu'il y est poussé.
C'est vrai que vu ainsi, le parcours est périlleux et mieux vaut choisir un médecin humaniste et ouvert – ce qu'ils ne sont pas tous – passionné par son métier plutôt que de tomber sur un docteur qui se la pète dans sa carrière comme un robot médical sur les rails bien tracés d'une médecine allopathique pure et dure qui ne veut rien entendre.

Le patient est un être vulnérable qui s'en remet au médecin qui peut le soigner, le guérir et l'aider, c'est déjà très bien, le médecin est un être formaté qui parfois libère dans l'exercice de sa profession, les données d'une expérience qui peut être rassurante et libératoire, mais dont les applications ne sont régulées et administrées que suivant des principes et protocoles applicables à tous dont chacun pourrait faire une expérience différente de celles des autres, alors comment le médecin peut-il gérer ça ?

En effet, il y a ce que l'on apprend et ce que l'on découvre sur le terrain dont les effets secondaires des médicaments sont les inconvénients redoutables et inattendus.
En fait il est à la mode actuellement dans l'état actuel des choses médicales et de leur application, de soigner tout en étant conscient qu'à la fois on déglingue le patient parce que l'on ne peut pas faire autrement !
C'est loufoque.
En effet, dans l'administration d'un quelconque traitement, le protocole inclut toujours le positif et le négatif que le patient seul devra se farcir en même temps avant de savoir comment il réagira.
C'est intéressant !
C'est pourquoi il est impératif que la médecine reconnaisse actuellement, enfin, le corps éthérique et l'énergétique humaine, afin de faire le chemin à l'envers pour ne pas laisser derrière soi de troublantes révélations comme celle d'un enfant mort d'avoir été soigné par des protocoles maîtrisés – la preuve que non – dont les surdosages sont passés comme des lettres à la poste sans issue de l'allopathie.
Sans compter le travail douloureux des cellules déjà agressées par les pollutions diverses, la nourriture et autres aspects psychiques et lourds, autant d'agressions comme des flèches sur le corps éthérique et sur la structure énergétique de certains, dont la sensibilité est déjà montée de plus d'un cran.
L'évidence n'est pas toujours parlante, ce qui l'est c'est le vécu du patient, sa résilience aux effets secondaires de ce qu'il ingurgite, son impossibilité à

continuer à s'empoisonner consciemment ensuite quand les effets secondaires ne sont plus supportés mais que le corps les subit impuissant, car alors, ils atteignent au plus profond les cellules avec risque d'overdose malsaine de toutes les façons.
Drogué mais pas impuissant, le patient peut et doit réagir, il doit redevenir le patron de sa vie, le manager de sa maladie, le décisionnaire dans un dialogue constant avec le médecin qui doit y être ouvert.
Quels sont les risques ? se demande le patient quand il n'a pas encore pris conscience qu'il nage en pleins risques divers et nombreux depuis le début du traitement !
Quand il en prend conscience, cela lui permet de reprendre les rênes en main. Et c'est ce qu'il faut faire quand on supporte déjà seul tous les risques au risque supplémentaire que le corps médical qui, en voulant le soulager, ne lui fait supporter que d'autres risques !

Quand la science se tournera vers l'invisibilité du corps éthérique dont témoignent ceux qui y vivent déjà à plein temps avec tous les désagréments que cela représente dans une société dont les membres sans en reconnaître l'existence le vivent pourtant déjà en partie, alors l'Humanité aura fait un grand pas, et la science pourra s'y pencher si ses éminents membres chercheurs dans tous les domaines, le prennent en considération avec ceux qui en témoignent en conjuguant au présent cet avenir de l'Humanité que l'on nomme le futur.

Décalés, les pionniers vivent dans l'instant ce qui fera de l'Humanité demain, la force énergétique à laquelle dans tous les domaines – y compris celui de l'habitat comme celui de la médecine, et la liste est loin d'être exhaustive – l'Humanité fera face, chacun dans ses corps, tous dans leur vie, à la plus énorme des révolutions à laquelle elle sera confrontée. En effet, forcé d'évoluer, chacun sera le rouage particulier d'un changement spécifique et évolutionniste dont personne n'a encore aujourd'hui la moindre idée.

En attendant, des enfants à la sensibilité énergétique exacerbée et particulière sont massacrés par des traitements qui les détraquent parce qu'on les soigne alors que leurs problèmes ne sont pas toujours pathologiques mais simplement des effets dus à des causes inconnues de la médecine qui ne sait les traiter que comme des symptômes qu'ils ne sont pas. Les dysfonctionnements que l'on constate ne peuvent être traités de façon classique si et quand ils proviennent des centres ou des corps énergétiques.

Le pire à leur éviter de toute urgence est de traiter une maladie qui devient vite un problème séparé d'eux parce que les symptômes que l'on traite les évoquent sans en être.

Le chemin sera long et il doit exister sur terre des médecins ouverts qui pourraient aider à passer ces caps difficiles causés par les conditions de pollutions diverses et extrêmes – seuils évolutifs et leurs conséquences sur un organisme sensitif à l'extrême et autres étapes où environnement, relations humaines et autres contacts directs à éviter – qui sapent la santé

d’autant que les médecins n’y sont pas préparés, donc ignorants et fermés sur leur seul savoir et expériences souvent à sens unique. Ce savoir et ces expériences n’étant que théoriques et non avenus sans la confrontation aux patients.

Les enfants et les adultes, nous sommes tous concernés, les premiers sont impuissants, seuls les parents pourraient les protéger, mais souvent ignorants eux aussi, ils se laissent entraîner sur des rails à suivre qu’ils ne peuvent éviter tant l’inquiétude parfois les soumet à l’autorité médicale, et comment l’éviter ? Impossible !

Pour les adultes cependant c’est un peu différent, si l’évolution fait son œuvre en conscience alors la responsabilité devrait jouer quand chaque prise de conscience est faite et que le travail suit, c’est dire que l’Enseignement intérieur est appliqué.

Mais voilà, c’est encore rarement le cas.

Ça vient, doucement, mais ça vient sûrement.

Toujours est-il que l’énergétique humaine devrait entrer dans les préoccupations des chercheurs et de tous ceux qui œuvrent au bien-être commun à tous face à ce qui est, ce que les patients sont dans leur chair et leur sang, dans leur vécu, et pas seulement dans l’expérience et le savoir uniforme de la médecine en général. Une interaction devra avoir lieu, un dialogue devra la faciliter, chacun doit faire un pas vers l’autre, patient et médecin, un vrai pas, pas seulement une forme de « Cause toujours… » Non, il ne s’agit pas de convaincre mais de vaincre ensemble, et c’est par et dans cette ouverture de l’un à l’autre

que cela se fera. Les chercheurs sont en première ligne, les patients aussi. L'incommunicable, l'indicible, le savoir, la connaissance et l'expérience, les expériences de chacun, doivent interagir et communiquer largement pour ne pas manquer la marche à monter ensemble pour sortir de la pièce fermée où les certitudes des uns étouffent les questionnements des autres. Tous doivent être en question, il n'y a jamais de certitude. Et chaque certitude de part et d'autre doit être remise en question.
Il n'y a là aucune place pour la croyance ou quelque autre conditionnement qu'il soit de mentalité médicale ou pas, il n'y a qu'ouverture et service de part et d'autre non pas au seul patient mais à tous, car le patient enseigne aussi beaucoup sans même en avoir l'intention. Son manque de certitude sur le plan médical l'y aide sauf si les certitudes du médecin face à lui élèvent un mur infranchissable devant son vécu de patient, ce qui annihile de son expérience la richesse dont le praticien devrait demeurer à l'écoute et être preneur, surtout s'il est de surcroît chercheur.

Il faut savoir qu'à chaque étape de la vie évolutive des barrières sont à franchir, des adaptations sont à faire, de nouvelles énergies sont à découvrir, le tout provoquant certaines conditions difficiles dont l'être humain accuse les chocs dans ses corps. Et parler des corps de chacun ne devrait pas choquer le médecin, en effet, il s'agit du corps physique que le praticien connaît bien à force de l'avoir étudié et pratiqué, mais

aussi des corps émotionnel, mental et spirituel qu'il connaît moins bien et laisse à d'autres le soin de s'en occuper.

C'est pourtant de ces corps énergétiques invisibles dont on ne fait que constater les effets plus ou moins perturbants, que la globalité de l'être humain est faite.

Leur prise en compte est donc importante, nécessaire, ainsi que le stress dont ils accusent les chocs répétés, maladie du vingt-et-unième siècle, le stress est à l'origine de bien des problématiques à prendre très au sérieux. Encore faut-il en noter les effets désastreux pour les référencer de manière énergétique aussi. Ce n'est pas fait.

Toute agression est un choc sur la structure énergétique de l'être humain. Tout choc verbal ou autre, est une agression pour la structure énergétique invisible de l'être humain. Chacun de ces chocs subis peut avoir des effets désastreux sur la santé du corps physique, mais aussi sur celle des corps qui y sont greffés énergétiquement parlant. Ce qui provoque des codages cellulaires très difficiles à déceler qui peuvent endommager à terme – des décennies plus tard – le fonctionnement du corps physique de façon exponentielle, et dont les effets deviennent visibles à terme dans la matérialité du corps physique qui n'en sera pas la cause ni la source mais la victime.

On peut se questionner de façon profane et non académique, sur la prolifération des cellules cancéreuses par exemple, qui pourrait être due sur le plan de l'énergétique humaine, à des chocs répétés, eux-mêmes dus à des dysfonctionnements de

comportements émotionnels ou mentaux qui auraient marqué en les codant des cellules saines déstabilisées par ces chocs répétés durant des années. Cela pourrait expliquer une certaine fragilité génétique transmissible à valeur de terrain propice puisque comme nous l'avons vu dans *Codes, Codés, encodés* écrit il y a quelques années, la mère, le père, transmettent à leurs enfants des codages dont ils n'ont aucune idée eux-mêmes, et c'est là une constatation scientifique et pourtant logique du point de vue de l'énergétique humaine que j'explore depuis des décennies de façon tout empirique, du problème que l'évolution intérieure pourrait régler une fois appliquée, en permettant à la conscience des cellules d'être purifiée et active jusqu'au décodage complet pouvant éliminer le problème.

Nous n'y sommes pas encore, mais il y a bon espoir d'y arriver.

Chaque pionnier(ière) est une borne humaine signalétique du futur qui prend sur lui, elle, une qualité, une aptitude tout humaine dont le Divin nous gratifie tous de son potentiel, mais qu'il faut bien que quelqu'un accomplisse avant qu'elles ne deviennent réalités applicables et vécues par un plus grand nombre, puis par tous.

La médecine devrait s'attacher plus aux pouvoirs incroyables du corps humain, non pas dans le sens miraculeux que certains leur donnent, mais en relation avec l'énergétique humaine qui de fait est la base de l'incompréhensible et de l'immatérialité tout

énergétique donc matérielle d'après Einstein, de l'être humain dans sa globalité.
C'est le souhait à faire pour les scientifiques, les chercheurs, la médecine en particulier qui reste bloquée sur ce plan de l'énergétique humaine, mais qui avance à grands pas dans la robotique d'une médecine nucléaire qui devrait s'appliquer à l'homme aussi et pas seulement à la machinerie et à l'imagerie donc aux diagnostics plus qu'au vécu des patients. Il faut les deux.
Voir l'invisible, le reconnaître comme réel, pour en accepter l'existence et aller plus loin dans la préhension de la globalité de l'être humain qui dévoilerait ses secrets énergétiques fabuleux à ceux qui en s'y penchant, en comprendraient les mécanismes logiques incluant l'invisiblement présent en chacun, dont l'évolution et les dysfonctionnements qui découlent tous de troubles créés par des chocs énergétiques descendant ensuite dans le corps physique, cette base humaine de tous les maux répertoriés tant bien que mal par des symptômes qui ne sont que des effets aux causes diverses et souvent inconnues des médecins comme c'est le cas en hématologie.
Quelle avancée pour l'Humanité tout entière, si le corps éthérique tout énergétique, était reconnu et accepté par la science.
Il n'y a là rien de miraculeux, mais une réalité très bien résumée par la citation en début de cet ouvrage, à relire au cours de cette lecture comme un pense-bête. D'une clarté incroyable, j'avais pourtant lu ce

paragraphe tiré de l'Agni Yoga d'Éléna Roerich, des centaines de fois, mais je ne l'avais jamais compris comme aujourd'hui. Comme quoi ! Sans cesser d'avancer et de réaliser le potentiel qui dort en chacun, l'on ne peut vraiment comprendre ce que l'on lit pourtant avec attention tant cela dépend du stade d'évolution atteint et sans cesse repoussé par la conscience purifiée qui en jaillit au jour le jour dans la somnolence générale dans laquelle nous avons à la fois notre environnement, notre entourage et notre être. Ce qui implique avec une force certaine mêlée de forces diverses plus ou moins vives, agressantes et humaines, que la réception d'une ou plusieurs énergie(s) divine(s) nouvelle(s), est quelque peu difficile dans ce chaos ambiant habituel.
D'où l'importance de l'énergétique humaine enfin vécue, et c'est juste et simplement une question d'évolution.

Si tout enseignement spirituel même s'il est considéré comme sectaire, est un pas de plus dans l'expérience acquise, du pas au faux pas il n'y a qu'une frontière invisible que le cœur saura toujours traverser en sens inverse à un moment donné de l'évolution, quand il y a évolution consciente.
C'est que toute expérience est reliée au karma et que de bon ou de mauvais karma, l'être humain regorge jusqu'à épuisement du processus d'évolution pourtant infini, dont la conscience ressort libérée et en expansion.

C'est pourquoi les peurs n'ont pas lieu d'être, c'est de responsabilité que l'on doit s'armer car elle est l'arme privilégiée par la conscience qui évolue et inclut de plus en plus de données dont la mémoire ne retiendra qu'ouverture ineffaçable.
L'énergétique humaine est ignorée et cette ignorance génère des malentendus en cascades, des quiproquos et des illusions dont on pourrait bien se passer, qu'il faudrait dépasser pour ne plus en être dupes comme de ces mirages qui font passer des vessies pour des lanternes qu'elles ne sont pas.
Et pendant ce temps-là, la science fait ses classes de porte ouverte en autre porte entrevue et poussée par des chercheurs passionnés qui en passent ou pas les seuils, et c'est bien. Mais la vision quant à l'être humain devrait être plus globale, ce qu'elle n'est pas encore, c'est dommage, mais là encore c'est une question d'évolution intérieure comme toujours.
Finalement comment les hommes et les femmes dans leur majorité, ont-ils pu depuis tout ce temps – des siècles – ne pas le comprendre ? C'est sidérant. Certains oui, mais tant ne le comprennent pas encore. Comme si l'évolution ne concernait que les choses matérielles, et c'est tout le contraire bien sûr.
L'évolution est celle du matériau humain et de tout son potentiel immatériel, c'est si évident !
Il faut dire que l'évolution intérieure n'est pas un long fleuve tranquille sur lequel la conscience flâne de port en port dans la liesse, la satisfaction, et encore moins l'évidence des certitudes tout illusoires et prêtes à laisser place nette à d'autres illusions, selon les

rencontres, et dans le confort d'une zone habituelle où tout demeure plus ou moins sous contrôle. C'est ce manque de créativité qui pousse le cœur ouvert dans l'inconnu à la rencontre de l'Amour inconditionnel, seul apte à délaisser pour le Bien Commun, dans le service, la zone de confort de chacun.

La recherche quel qu'en soit le domaine, est l'aiguillon qui peut faire de l'être humain un délinquant en quête de légitimité dans le regard de ses pairs.
Délinquant parce que si des voies parallèles s'ouvrent et c'est probable, pourquoi ne pas en emprunter les chemins inexplorés à cause du regard des experts en la matière ? Et aux yeux du monde ? C'est une question tant il est certain qu'en médecine par moments ce regard est si important qu'il peut vite devenir handicapant au même sens que des freins qui peuvent bloquer l'action.
Les peurs existent partout et on les trouve principalement dans la peur des regards extérieurs pouvant juger par défaut. C'est si humain qu'on se demande ce que font là ces regards auxquels tout chercheur, tout médecin, devraient être indifférents.
Bien sûr ce n'est pas systématique, mais il est de bon ton de ne pas être croyant, d'être athée même, et de ne pas voir dans le miracle de la vie et cette énergie qui maintient planètes et étoiles en équilibre dans l'espace, une merveille indicible. Il semblerait que quand on est chercheur ou médecin, le merveilleux est partout très interpelant, et la seule question à se poser

est pourquoi il se dérègle si facilement chez l'homme ?
C'est une question qui mérite une véritable attention, car elle est directement reliée à l'énergétique humaine et à l'équilibre intérieur de l'homme agressé en permanence par ses semblables et lui-même, jusqu'à en perdre la santé qui devrait pourtant être son état constant et naturel.
Ce qui est loin d'être le cas.
Sans parler des agressions imbéciles visant la Nature et la planète qui est dans un sale état au point que nous mangeons n'importe quoi, et que les abeilles disparaissent peu à peu.
Faune et flore, mers et océans sont dans un tel état qu'il est probable que l'homme soit aussi dans le même état.
C'est logique. Les hommes, d'un même élan politique privilégiant la croissance donc le profit, ont dérapé sur la voie d'une évolution qui est devenue loi du marché, et exploitation excessive des ressources planétaires… par une agriculture mondiale et intensive avant tout qui a pollué plus que de raison des sols à l'agonie qui produisent ce que nous mangeons… C'est la gadoue dans laquelle pataugent à chaque période électorale des politiques qui ne font rien parce qu'ils ne pensent qu'à prendre des voix.

La voie médicale est dure à la fois pour le patient et pour le praticien sans nul doute, si toutefois ce dernier n'est pas dans le pouvoir mais plus humaniste que rigoriste et assez ouvert pour entendre et oser.

Ce qui n'est pas facile en médecine. C'est un rude métier qui peut être exercé passionnément quand une véritable vocation est à l'origine. Sans cela, ce n'est qu'un métier de plus avec ses humeurs, sa vindicte et des hauts et des bas comme partout. Un barreau de l'échelle sociale qui oscille entre l'individu lambda, le collectif avec des patients de tous milieux qui ne sont plus qu'êtres humains en difficulté, tous à la même enseigne, uniques en leur genre et soumis avant d'être soustraits – dans les meilleurs des cas – à leur maladie que l'on soigne trop souvent en dépit d'eux et malgré eux. Il est probable que le personnel soignant médecins compris, n'en soit pas conscient.
Je caricature un peu, c'est vrai. Mais nous n'en sommes pas loin.

2

Sous des forces sacrées par des énergies divines dirigées vers la Terre et toutes les planètes, le sens cosmique est de globalisation totale. Mais ce n’est pas à cet exemple mais à cette image que les hommes ont adapté leur vision terrestre forcément limitée du mondialisme en se trompant ainsi de but pour que la globalisation soit totale, et c’est là un pléonasme – il faut bien enfoncer le clou n’est-ce pas pour que la compréhension si possible s’installe dans ce mental dur dont la France est le pire des exemples – donc pour que la globalisation universelle prenne sens dans son amplitude indicible.
Et en médecine, c’est pareil, la vision globale n’est pas de mise. Elle est tronquée, fixée sur la maladie, oubliant le malade qui survit dans un univers chimique dont tous essayent de contrôler ou d’apprivoiser les effets secondaires d’une chimie prédatrice que les laboratoires pharmaceutiques n’ont certes pas apprivoisée dans leur incompréhension du patient qui est l’axe fort de ces malentendus qui rapportent tant d’argent, nous avons nommé les médicaments.
Ces derniers s’attaquent à la maladie jusqu’à ce que le malade soit atteint et non plus la maladie qui survit

malgré toute la bonne volonté des soignants et des médecins qui ne peuvent que s'y soumettre tout comme le patient qui est le seul à accuser les chocs chimiques des traitements qui ne devraient pas suivre un protocole mais le vécu et la connaissance du patient quand il est centré dans son corps éthérique qui est le principal baromètre humain fiable dès que l'évolution intérieure l'a fait accéder à l'énergétique humaine encore méconnue de tous.
En tant que patiente j'ai pour ma part vécu ce cheminement protocolaire et médical tout à fait chimique dans lequel entraînée par une logique de bronze, j'ai dû gérer la déstabilisation endurée par une saturation de mon corps physique aux médicaments chimiques de plus interdits, auxquels j'ai eu droit.
Mais je veux ici rendre hommage au Professeur que j'avais choisi. Le remercier pour son ouverture d'esprit en tant que chercheur de surcroît, son écoute, et à un moment pour sa perplexité quant à ma prise en charge par moi-même orchestrée par mon secrétariat angélique qui a fait que par le biais des analyses et bilans noir sur blanc, son étonnement est venu sceller tout ce que je pouvais dire et n'avait aucune incidence sur des protocoles dans lesquels j'étais piégée car je sentais dans mon corps éthérique, absolument et avec justesse apparemment, ce qui se passait exactement et jusqu'où je ne pouvais pas suivre ces protocoles *"very hard"* qui m'auraient entraînée sur la voie contraire de la guérison, car comme je l'ai dit au Professeur, les traitements ne s'attaquent plus – à un certain moment – à la maladie mais au patient lui-même.

La logique de ces traitements n'est pas la mienne, je n'y entre pas. C'est un monde de sensations où le patient doit trouver son chemin particulier et spécifique par lui-même avec l'assistance de son médecin.
C'est ce qui s'est passé à défaut de ne pas avoir pu le faire tous deux consciemment et de concert, le Professeur et moi nous sommes retrouvés devant un bilan favorable qu'il croyait dû au traitement que je n'avais pas pris pour cause d'effets secondaires terribles démultipliés à tel point qu'il m'était impossible de continuer. J'ai donc pris l'initiative d'arrêter ce traitement pour plusieurs raisons.
Un concours de circonstances a fait que je n'ai pas pu joindre le Professeur qui était à l'étranger, ce que je ne savais pas. Son assistante était absente aussi, j'ai reçu en retour un email m'indiquant la date de son retour, je n'ai pas insisté.
Étant en contact et suivie par trois infirmières en cas d'absence du Professeur, je n'ai pas cru bon de les contacter car elles ne pouvaient donner aucun avis médical, j'aurais probablement eu accès à un très bon médecin de l'équipe du Professeur par leur intermédiaire, mais comme le mail envoyé par ce dernier disait que le dernier bilan était « Parfait », je me voyais mal aller vers eux. Pourquoi sinon pour suivre le protocole ? Et de plus, l'information communiquée au Professeur se serait faite de manière virtuelle, par email, ce qui vaut pour ce qu'ils connaissent du protocole, mais j'en aurais été exclue a fortiori, ainsi que mon état dans la vie ; ce côté

impersonnel n’est pas favorable à un véritable dialogue avec le patient.
Bien sûr, sur le moment je n’ai pas pensé à tout ça.
Mais l’enchaînement des faits avec mon vécu m’ayant conduite à arrêter le traitement n’était évidemment pas compatible avec la poursuite du traitement dans une vision médicale habituelle de routine.
De plus la consultation suivante était prévue le 29 juillet 2019, une douzaine de jours plus tard, je ne prenais donc pas trop de risques. Et puis cet arrêt du traitement était sur le moment vital, il était inconcevable pour moi de devoir continuer.
C’était ainsi.
Ma chance était d’avoir choisi le très bon Professeur, l’excellent médecin, le brillant chercheur membre de l’Académie des sciences. Son écoute, son ouverture, son calme, sa pondération, son humanisme, un homme exceptionnel, à mes yeux, un futur Prix Nobel.
Je l’avais choisi, j’avais attendu six mois pour la première consultation avec ce Professeur, mais j’avais persisté. J’avais bien fait.
Et à ce jour, je sais qu’il n’est pas sûr que je sois guérie, qu’il reste prudent, c’est bien normal, et j’espère ne pas l’avoir heurté en stoppant le traitement de ma propre initiative parce qu’il était impossible de subir puissance mille et à la fois, tous les effets secondaires à ce point. Je lui ai d’ailleurs menti, s’il lit un jour ce livret, qu’il sache que j’en suis désolée, mais je lui ai dit avoir pris le traitement deux jours

avant de décider de l'arrêter, c'est faux, il m'a fallu un seul jour pour constater les dégâts dans mes corps.
Je dis mes corps car quand ça va mal dans le corps éthérique devenu le corps principal, c'est instantanément sensible et douloureux dans le corps physique, et ce fut en l'occurrence, une catastrophe.
Donc d'une certaine manière la médecine rejoint ici l'énergétique humaine. En effet, le Professeur m'avait dit que lorsque le traitement met du temps à faire effet, c'est bon signe. Et c'est vrai dans le sens où il est destiné à combattre la maladie. Mais quand ça va vite, paraît-il, plus vite, c'est moins bien, c'est plus problématique. Il parle à la fois en tant que praticien clinique et d'expérience. C'est vrai qu'au début pour moi, je trouvais que les résultats étaient lents à cause du fait qu'en agissant sur la maladie, les médicaments faisaient baisser certains résultats en assassinant certaines cellules…
Mais quand les médicaments ont déployé leurs effets secondaires à outrance au bout de trois cures, soit trois mois, et après qu'un répit m'a été accordé où ma constitution énergétique a pris le relais – ce que je voulais – cela fut plus rapide avec trois bilans concluants, sans aucun médicament puisque j'ai stoppé le traitement de mon propre chef en juillet 2019.
Ce qui est très intéressant ; comme quoi les « Pouvoirs extraordinaires du corps humain » chers à Adriana Karembeu et au docteur Michel Cymes, sont plus énergiquement porteurs dans la prévention et le relais pris par l'énergie du patient quand on lui permet

de prendre ce relais, que dans la continuité d'un protocole médical dont les patients en général ne sentent et ne vivent de façon consciente en leurs cellules, ni les limites ni la nocivité qu'il est utile de vivre pleinement pour ne pas s'y laisser piéger. Nocivité qu'il est utile de subir en un premier temps, parce qu'en l'occurrence ce traitement m'a grandement aidée durant deux mois, le troisième mois fut plus pénible. Et mon secrétariat angélique toujours très présent, a bien géré les absences et autres quiproquos dus aux faits et gestes des uns et des autres qui m'ont permis de devoir décider et gérer toute seule. Ce que j'ai assumé de faire sans l'ombre d'un doute.

Doute qui m'est venu en consultation devant sa perplexité apparente sans doute due au fait qu'il pensait que le traitement marchait – ce qui fut juste un temps – et que le protocole qui continuait faisait effet, ce qui n'était plus le cas.

De mon côté j'étais sûre de ma décision que le résultat prouvait au Professeur noir sur blanc, et c'est bien.

C'est une aventure tout humaine à consonance divine qui est passionnante. D'où cet ouvrage probablement. Ce n'est pas la maladie qui est importante, la traiter aussi bien qu'il est possible de le faire est juste et bon, mais vivre les limites des protocoles médicaux et autres usages en cours est indispensable, or le patient ne peut le faire que grâce à l'évolution spirituelle intérieure seule capable de permettre cette sensibilité énergétique actuellement encore hors normes et indispensable car quand les cellules du corps physique

sont endormies comme l'est la conscience, c'est un handicap certain. Et ce handicap donne la main aux protocoles médicaux usuels qu'appliquent les médecins qui ne peuvent ni vivre ni expérimenter en leur chair, l'infinitude d'un empirisme qui en chaque patient n'est défini que par l'évolution intérieure dont les seuils des difficultés, franchis en toute conscience, mènent directement au cœur ouvert et à l'assise soudain découverte par ceux qui comme je le fais ne vivent plus que dans le corps éthérique alors aussi dense que le corps physique peut l'être, mais invisible. C'est sans doute ce que le Maître Tibétain dans l'œuvre d'A.A.Bailey a appelé la densification du corps astral.
J'ai bien conscience que c'est inexplicable et qu'il faut le vivre et l'expérimenter au quotidien pour lever le voile sur une incompréhension persistante de tous ceux qui ne vivent que dans une logique toute mentale qui elle aussi a ses limites et ses illusions que tout savoir dans un domaine spécialisé peut induire, la mission de tout chercheur étant de lever ces voiles opaques qui masquent une autre réalité par les effets pervers dont le mental est coutumier par l'habitude qu'ont les hommes et les femmes de s'y identifier. Mais d'autres dimensions existent à portée de sensibilité et de vie, le tout est de les expérimenter, on ne le peut que grâce à cette évolution intérieure qui élève de l'esprit humain et de la conscience, les vibrations, jusqu'à la sensibilité requise pour vivre enfin de l'énergétique la connaissance directe et la

magie que représente l'énergétique humaine vécue à plein temps.

C'est pourquoi l'ouverture doublée d'une écoute attentive, est indispensable à tout chercheur. Le Professeur que j'ai choisi en est doté. Tous les médecins ne le sont pas. Parce que certains métiers ne peuvent être exercés qu'avec passion, être des vocations, et c'est le cas du chercheur en médecine comme celui de nombre de scientifiques même athées, ainsi que celui des artistes inspirés en général, et je ne parle pas de ceux qui pratiquent l'art comme une sorte de fonctionnariat réduisant à la fois l'inspiration et la portée souvent pionnière de ceux qui font changer les choses, ce que l'on ne voit jamais sur le moment tant l'ampleur de leur impact sur l'Humanité ne peut pas être réduite par la simple actualité d'une époque que ces artistes inspirés précèdent, d'où les réactions parfois violentes qu'ils suscitent. C'est normal.
Plus protégée et plus intimiste, la science fait de tout scientifique un pont entre avant et après une découverte parfois destinée à être dépassée un jour sous la houlette d'une autre découverte dont la recherche aura eu avec le progrès scientifique, raison de la première.
Ce n'est pas le cas de l'artiste qui est son propre matériau et y travaille car chaque artiste ne fait que ce qu'il est et devient. Tout art est un parcours solitaire, inspiré au mieux ou d'humeurs au pire quand certains confondent les deux, c'est le cas de ceux qui font de

l’Art un marché, les galiéristes et autres métiers périphériques qui interfèrent.

Mais le scientifique (chercheur) inspiré et l’artiste inspiré ont ceci de commun qu’ils sont passionnés et hors marché quel qu’il soit. Le résultat de leur passion et de leur travail n’a pas de prix, appartient à tous, et ne peut faire l’objet que d’un service à l’Humanité tout entière. C’est sur cette ligne commune faite de beauté intérieure et de passion au service de tous, que le scientifique et l’artiste se retrouvent comme deux frères d’humanité. Et pourtant personne ne relie forcément l’artiste au scientifique ou inversement, alors que l’utilité de leur travail est à la fois complémentaire et nécessaire à tous. Leur dénominateur commun étant le service, et la beauté de ce service étant la passion commune qui les anime et les motive dans un don de soi infini qui ne compte ni les heures ni la fatigue parfois qui n’en ternit jamais les efforts drastiques sur eux-mêmes dont l’évolution a besoin pour amplifier de la conscience le potentiel lui aussi infini dont l’inspiration et l’intuition profitent pleinement comme il se doit.
C’est beau. La Beauté n’est jamais éphémère quand l’évolution la fait irradier de toute action et de toute création dont la créativité est le moyeu infini au service de l’Humanité.
Et la créativité inspirée, celle du scientifique comme celle de l’artiste, en témoigne.
Même si tout métier peut et devrait être exercé comme un art, dans le cas du scientifique, de l’artiste,

et plus spécialement de la recherche que supposent ces métiers que j'ai du mal à cataloguer comme des métiers parce que la remise en question quotidienne qui les caractérise, est si importante qu'elle jaillit directement de l'intériorité qui s'y soumet naturellement, et c'est déjà un très bon signe pour l'évolution de l'être humain en général. Dans le cas précis du scientifique et de l'artiste, tous deux chercheurs dans leur domaine, c'est encore plus pointu car sans évolution intérieure et sans remise en question rien ne pourrait être réalisé.
L'intuition, aux aguets, le sait bien.

Pour revenir au plan des protocoles médicaux dont la découverte par le patient est à la fois déconcertante et troublante, alors que pour le personnel médical et pour les médecins qui les choisissent et les décident, ils ne sont que routine imparable cadrée et systématique dont le patient devient le cobaye, – c'est normal chacun étant unique et différent des autres – le protocole peut être aménagé en fonction de ce que le médecin suppute du patient dans le meilleur des cas ou qu'il applique comme pour les autres patients et ce qu'il n'en sait pas car il n'y a pas que les antécédents médicaux à prendre en compte, il y a bien d'autres paramètres qui pour certains médecins ne sont pas vraiment importants et n'ont aucune incidence à leurs yeux.

Toute relation humaine est difficile et nécessite des compromis et des efforts.

Dans le cas de la relation médecin/patient et inversement, la relation est encore plus difficile parfois. Non pas qu'elle pose forcément problème, mais étant professionnelle, elle frise et côtoie du patient une facette de la vie intime de laquelle il est exclu en tant que personne, c'est du moins souvent le cas. Le corps médical est pris de recul par habitude sans doute, toute la spontanéité du patient gommée ainsi que son humour s'il en a encore… Le rire est malvenu, c'est très pénible à vivre, on a l'impression d'être un morceau de viande avec un numéro, c'est ce que pour ma part j'avais dit aux anesthésistes avant une opération que j'ai subie il y a des décennies : « attention, je ne suis pas un morceau de viande, ne vous trompez pas de chirurgien »… Cela les avait fait rire, mais hélas cette erreur est pourtant arrivée à d'autres que moi.
Tout cela avec le total respect qui est dû aux Professeurs et autres médecins qui sont formidables et pour lesquels c'est une véritable vocation, heureusement il y en a. Car ce métier est un sacerdoce pour certains. Qu'ils soient remerciés ici.

3

Nous avons vu la médecine et sa standardisation qui ne risque pas d'aller en s'améliorant mais empirera certaines problématiques dues à des changements de corps et notamment à l'adaptation au corps éthérique dense pour lequel rien n'est prévu ou fait du point de vue du corps physique, seule cible de la médecine actuelle qui ne sait que constater les descentes effectives qu'accuse le corps physique quand on ne soigne que lui sans souvent arriver pour l'instant à le guérir ou à prévenir cette descente en amont si elle était prise en compte à temps depuis les corps subtils qui changent et s'adaptent comme ils le peuvent dans un environnement difficile avec un entourage inconscient des impacts et autres chocs qu'il lui inflige.

C'est compliqué, c'est perturbant d'être confronté en le sachant à des processus et méthodes allopathiques qui peuvent détruire ou vulnérabiliser grandement à la fois les énergies en cause, et le corps physique qui en est alors la victime passive devant des règles médicales qui changeront avec le temps lorsqu'en ouvrant certaines portes, l'on parviendra à constater que ces méthodes dures et chimiques ne conviennent pas pour qui vivant dans son corps éthérique dense, est mis en danger par des médicaments qui n'ont fait

leur preuve qu'à court terme, que l'on administre pour provoquer ensuite des retraits du marché des décennies plus tard après avoir causé des catastrophes et c'est bien normal.
Ce cercle vicieux devra être rompu par des intelligences ouvertes qui sans ne viser et ne prendre en compte que les symptômes, devront s'adapter elles aussi à l'inconnu devant lequel nous placent ces êtres qui vivront de plus en plus dans leur corps éthérique densifié. C'est il est vrai une révolution, elle est de taille et implique tous les hommes et les femmes dont nous sommes, de chair, de sang mais aussi d'énergies, celle de l'Amour étant de loin la plus puissante quand elle n'a rien à voir avec les affects sources de quiproquos, de malentendus et de conflits, ou les sentiments encore posés les uns sur les autres ainsi que des filtres psychologiques à évacuer de toute urgence.

S'en remettre aux Maîtres Ascensionnés et aux Anges est parfois la seule solution pour une protection nécessaire que la société est incapable d'assumer dans certains cas. Mourir n'étant pas le problème, c'est vivre en l'occurrence qui devient le problème, et pourtant il faudra passer par là pour réguler de façon globale l'équilibre du réseau éthérique dans lequel nous avons la vie physique, énergétique, et l'être. C'est ce sacrifice qui n'est avant tout qu'un devoir spirituel auquel s'attacher, qui fait du Service à l'Humanité et au monde, la plus belle voie possible de l'évolution spirituelle et initiatique car quand elle se

fait consciemment à l'échelle individuelle et impersonnelle, elle est valable pour l'Humanité tout entière. C'est ce défi qui fera du 21e siècle un espace spirituel où les consciences pourront évoluer dans le sens du Plan divin pour l'Humanité. Nous sommes tous concernés et responsables de ce Plan divin dès que nous en avons conscience.

En examinant la politique puisque tout est politique dans la vie sociale, nationale et internationale, nous avons écumé les failles de ces hommes et de ces femmes qui loin d'être les exemples pour lesquels nous sommes forcés de voter, ne sont que des hommes et des femmes confortés par des rassemblements alors qu'eux-mêmes rassemblés par des Loges et autres parcours cachés, ils se croient initiés alors que seul un rituel a fait ce travail pour eux qui ne sont finalement qu'ambitieux et carriéristes, mais groupés et fraternels en leurs comportements souvent superficiels qui admettent et séparent les genres comme ils séparent l'Esprit du corps.
Plancher sur des sujets d'actualité est une bonne chose, de manière philosophique aussi, mais la vie n'est pas de la philosophie, elle est concrète et n'emprunte que les voies de la réalité qui s'y rapportent de manière évolutive, sinon rien.
Tous ceux qui s'en remettent aux rituels pour avancer initiatiquement parlant, utilisent des béquilles qui pourraient bien leur faire défaut quand le symbole rituélique dépassé, l'homme ou la femme stagne lui, elle, dans les profondeurs d'une psyché qui s'identifie

encore au mental qui raisonne et analyse sans passer le seuil que le rituel a mis en lumière mais qui reste un seuil par défaut, une impasse.
Parce que là aussi, l'évolution ne peut être la même qu'avant, tout évolue et l'adaptation est constante quand l'évolution humaine intérieure suit son cours jusqu'au cœur ouvert.
Pourquoi devrait-on s'adapter pour le progrès, la technologie et pas pour l'évolution initiatique intérieure ?
Les changements sont constants ainsi que l'adaptation difficile dans une société où rien n'est fait pour. Et pourtant les intelligences politiques comprennent la nécessité des changements, mais ne l'appliquent qu'aux choses de la vie quotidienne extérieure à l'homme, ce qui est un non-sens et met en danger l'homme lui-même qui sera vite dépassé si ce n'est déjà fait par ce qu'il produit sans pouvoir en réguler les excès qui découlent de cette production.
Les produits sans la Sagesse qui va avec, voilà ce que l'homme engendre pour sa propre insécurité à laquelle il pallie à force de sécurité extérieure de plus en plus aléatoire puisque les agents de sécurité sont recrutés en dépit du bon sens, eux aussi, dans l'inconscience totale de ce que cela signifie vraiment !

On met notre sécurité devenue illusoire entre les mains de ceux qui hier la menaçaient… Parce qu'il ne suffit pas de recruter en formant à la va-vite des hommes et des femmes incompétents quant à leur propre évolution, il faut que ces recrutements soient

faits en fonction de l'évolution de chacun et de ses propres capacités à l'honnêteté, à la responsabilité, à l'altruisme et aux compétences qui allant avec, deviennent un véritable bouclier contre l'insécurité. Ce dont nous sommes très loin.
Tout est fait en dépit du bon sens, rien n'est envisagé d'un point de vue spirituel, tout s'en va à vau-l'eau sur les pentes fastidieuses de la gouvernance qui se cherche de nouveaux repères dont le multilatéralisme est la nouvelle mode internationale interétatique poussant les uns et les autres de manière totalement anti-démocratique vers un mondialisme déguisé puisque la tête pilote de ce multilatéralisme issu des États-Unis, est une grande puissance à laquelle la France a déjà fait allégeance.
Quant à la spiritualité, elle n'est qu'un mot dont les religions se sont approprié l'exclusivité comme si des personnes athées ou agnostiques ne pouvaient pas être spirituelles. Encore un non-sens.
La spiritualité est la racine commune à tous les croyants mais aussi à ceux qui ne croient pas et n'en ont pas moins une vie de l'esprit riche qui peut aider et servir le monde.
C'est pourquoi parfois l'agnostique est plus proche de Dieu que certains croyants qui déforment sa Parole en l'interprétant mal voire à faux.
Quant aux pseudo-ésotéristes quelles que soient leur croyance ou religion, ils se servent de certaines fêtes importantes bouddhistes ou autres comme le Wesak, pour lancer dans le circuit médiatique des émissions et autres manifestations et actions car ils pensent que les

énergies porteuses leur seront favorables. Mais elles ne peuvent être récupérées à des fins d'intérêts particuliers même quand ils pensent qu'ils servent le bien commun alors qu'ils ne servent que des intérêts communs dont trop sont exclus.

C'est ainsi que *Le casse du siècle* émission sur Macron BFMTV ainsi que son multilatéralisme issu directement des USA, ont été lancés au moment du Wesak, et ça n'est pas un hasard.

La lucidité quant à ces signes récupérés pour faire avancer en douceur une préparation du monde vers un multilatéralisme qui conduira tôt ou tard à un mondialisme dès que la première puissance du monde avec son : « America first » de Trump, fera l'objet de leader mondial réunissant sous sa coupe des puissances moyennes dont la France – première à y faire allégeance – au nom de l'Europe s'il vous plaît ! Mais l'Europe est déjà soumise à Washington, ce que la France vient d'entériner avec fougue et nombre de bisous à Trump, sous l'œil médusé de l'international qui n'en revient pas.

Nous verrons tout ce que ceci deviendra au fil du temps dans la vallée internationale de toutes les discordances qu'ont déjà mises en œuvre les États-Unis la France et l'Angleterre sous couvert d'un triangle d'au moins trois États qui voudraient nous faire croire qu'ils ont mis tout cela sur pied au cours du voyage express de Macron à la Maison Blanche.

On nous prend vraiment pour des imbéciles.

On nous prend vraiment pour des gogos à qui l'on fait avaler des couleuvres politichiennes de politique

internationale, alors qu'on aurait aimé être mis dans le coup lors de la campagne électorale de Macron puisque c'était déjà au programme d'où son silence à ce sujet comme sur d'autres concernant l'international.
Les plans des hommes qui nous gouvernent et gèrent la France deviennent clairs avec le temps, alors qu'ils sont de moins en moins clairs quand ils arrivent à convaincre des foules d'électeurs en leur faisant peur avec le FN.
Ce qui fait que les citoyens de plus en plus castrés en politique, en conscience et en actes, continuent leurs grèves stupides, accrochés au passé dont ils ne se remettent pas pour consolider un avenir qui n'aura rien à voir avec ce qu'ils connaissent ou en pensent aujourd'hui. Ces grévistes récidivistes ne sont qu'inconscients du présent qui leur est concocté malgré eux, qu'ils ne détectent pas tant que focalisés sur le national ils ne se préoccupent pas du tout de ce que sera l'avenir que leur préparent les gouvernants par leur action internationale bien ficelée dont le présent nous révèle les failles et l'imprécision qui sévissent pour mieux nous cadenasser sur des intentions inconnues de nous qui feront du futur ce qu'il sera ou pas dépendant de ceux qui suivront, l'alimenteront inconsciemment, le déferont ou pas.
Et si d'après Attali le prochain président sera une femme dont il sait déjà le nom, Macron est en train de lui préparer le terrain pour d'autres plans tout aussi surprenants dont les électeurs n'auront pas raison en fonction de leur discernement en berne et de leurs préoccupations personnelles. Décidément le vote

devient bien rébarbatif en ces temps où la technologie peut le faire basculer juste parce que c'est ainsi planifié et que le prochain président est déjà dans la boîte des urnes par l'opération manipulatrice de ceux qui adeptes du multilatéralisme, y voient sans doute le moyen de passer outre les peuples et les électeurs pour plus de marge de gouvernance dans cette « démocratie » anti-démocratique qui nous mène tout doux, dans l'inconscience la plus totale, vers un mondialisme déguisé en multilatéralisme, cette relation interétatique qui suppose un leader mondial désigné, en l'occurrence, comme étant les États-Unis.
Une sorte de forcing dans leur intérêt – America first – dont les alliés futurs seront les disciples mondiaux dociles et récupérés pour les marchés qu'ils seront capables de leur apporter, croissance oblige. Dans ce cas, les pays alliés par ces relations interétatiques où ils n'auront plus le choix, ne seront que les petites mains d'une croissance américaine qu'ils serviront faute de mieux. Et bien sûr l'Europe en premier avec la bénédiction de Macron son leader supposé ; coupable mais pas responsable de cet accord triangulaire concernant pour sa première intervention multilatéraliste la Syrie, et visant aussi la Russie et l'Iran.

Espérons que ce triangle-là ne fera pas d'émules afin que la Syrie reste droite et souveraine malgré la menace d'un multilatéralisme prédateur qui voudrait la paix par les armes. Pas crédible, d'autant que dans les relations interétatiques supposées, le dialogue

n’est pas la priorité apparemment, c’est la force qui l’est par ingérence et attaques armées programmées.

La manipulation est énorme, elle inclut l’histoire des gaz en Syrie, les témoignages des casques blancs, le montage qu’ils représentent à l’égard de l’opinion publique qui n’est plus dupe, mais qu’importe ? Il suffit d’y croire pour la gouvernance qui alors intervient et met en place un multilatéralisme de bazar qui résout toutes les interrogations citoyennes à bannir pour exploiter une satisfaction dont on nous tartine le mental après coup en nous expliquant que c’est une nouvelle méthode mise en place pour la paix ! Raide tout comme ce voyage éclair où les étreintes Macron/ Trump étaient plus importantes que la réalité mise sous nos yeux, mais dont les clés gardées soigneusement cachées allaient être médiatisées par BFMTV interposée, cette chaîne acquise à Macron. À se demander qui est derrière BFM Business ?

Nous en sommes là, et tous les domaines de la vie en société sont concernés. Action, explication, mise au pied des murs de l’intention politique qui prédomine, secrète pour être efficace, trop énorme pour être honnête.

C’est ainsi sans doute que nous en sommes arrivés à cette pandémie Covid-19, cette guerre bactériologique déguisée en épidémie puis en crise sanitaire, maintenant militaire de surcroît, juste au moment de cette opération ou exercice ? militaire mis en scène

par l'OTAN avec 37 000 militaires américains, français et autres européens, en Europe, et nommé : « EUROPE Defender 20 ».
Le dernier discours du Président de la République française hier soir à Mulhouse – 26/03/2020 – sur fond de tentes militaires kaki, et d'hôpital militaire, nous laisse entrevoir une opération « EUROPE first » dans un contexte médical exacerbé par le coronavirus sur lequel les yeux torves de tous les confinés que nous sommes sont fixés sans aucune surprise devant ce décor amené avec soin de façon certaine et évidente mais progressive.
Et voilà que médical, militaire, virus et guerre nouvelle malmenée genre bactériologique font des victimes militaires ou civiles ? ou les deux mon général ! dans un contexte particulier que personne ne cerne vraiment sur le terrain où l'on est occupé par un virus qui se colle aux trottoirs et aux surfaces lisses comme une pluie grasse polluante et mortelle qui n'épargne pas la population à laquelle elle s'accroche aussi au point de devoir se décontaminer en permanence dans une ambiance de contagiosité majeure, et pour cause.
Des morts à la pelle ! Annoncées quotidiennement par une médiatisation égale à celle que diffusaient non-stop les chaînes TV pour les moindres détails d'une autre guerre du Golfe celle-là, nous disant à l'époque que Saddam Hussein détenait des armes de destruction massive : mensonge ! Mais bien vu : c'est aujourd'hui que l'Europe en est la victime consentante que le coronavirus légitime comme une

attaque venue apparemment de nulle part : un virus minuscule et meurtrier qui décime sans relâche et relie soudain inextricablement le monde médical au monde militaire en passant d'abord par la société civile mondiale plus occupée à survivre qu'à discerner ce qui est en train de se passer. Et à ce point, on ne sait pas trop comment prendre les choses qui nous échappent de plus en plus, sinon qu'ainsi si changements il doit y avoir, ils seront radicaux, mettront tout à plat et font dès aujourd'hui, des survivants éventuels les pionniers d'un autre monde inconnu où la réforme des retraites aura sans doute moins de mal à passer vu les économies qui seront possibles dans l'état actuel des EHPAD.
Si l'on ajoute à tout cela les gouttelettes fines d'une autre pluie, celle des consciences moins torves qui naviguent dans cette organisation invisible atterrissant dans des TGV réquisitionnés qui sillonnent depuis ce matin la France mais aussi certains pays de l'UE – malades en partance ou en retour – que peut-on en retenir sinon que c'est une formidable manière de faire de l'Europe le rêve européen d'une autre façon d'être solidaires et d'exister comme on veut nous la promettre alors qu'il y a quelques jours un pays membre de l'UE volait encore au passage, des masques chirurgicaux destinés à l'Italie et envoyés par la Chine !
Le tout dans l'entre-deux-tours d'élections municipales où la majorité du chef des armées Macron risque de prendre des voix, n'est-ce pas là la meilleure campagne électorale qui soit, la meilleure

tribune mettant en scène une majorité qui promet monts et merveilles au monde médical, à ses carrières, et aux militaires, les deux pôles essentiels d'une nation, quand cette nation est souveraine. Mais l'est-elle ? Avec 20 700 militaires américains, et 10 000 Européens, et l'OTAN en plein milieu d'une Europe en pleine crise ? Et pourquoi ? Pour venir à sa rescousse en cas d'attaque ? Pour sécuriser un marché et en profiter ? C'est à ce niveau-là qu'on ne sait pas ou rien du projet final qui est pourtant le but de cette situation exceptionnelle où à la fois l'on tombe comme des mouches et où rien ne transparaît des ou d'une intention politique commune des alliés investis. À moins que ce ne soit que le mondialisme ? Mystère et boule de gomme, nous saurons sans doute plus tard, comme pour les fameuses armes de destruction massive !

Attention, il ne s'agit pas de donner la sinistrose, quelque chose se passe c'est certain, mais quoi ? N'en ayant pas la vision tordue qui a pu motiver tout ça pour que cela arrive dans nos pays de façon si violente puisque nous sommes directement concernés et pour certains les victimes, ne pas juger encore. Pour l'instant une chose positive : l'air n'a jamais été en France aussi pur 30 à 40% de moins de pollution, du jamais vu depuis 40 ans ! Bon pour le réchauffement climatique et notre santé si ce n'était le Covid-19.
Quoi qu'il en soit, la guerre est en cours, nous y sommes tous !

Les arnaques aux masques et autres promesses de médicaments ou de tests fleurissent sur le Net, prouvant que les changements de mentalité sont encore loin parce que l'humain est ainsi fait qu'il n'évolue parfois qu'en reculant… Désespérant !
Et ainsi l'on peut comprendre que la gouvernance mondiale utilise des moyens indiscernables qui frappent, mais est-ce suffisant si l'évolution intérieure à l'homme n'est pas prise en compte par lui-même ? ou elle-même ? Hélas ça ne sera jamais suffisant !

Ce qui est aussi positif est que le monde médical en sortira renforcé et c'est là que les chercheurs pourront y apporter leur vision différemment si certains comme le Professeur Didier Raoult ne sont pas vilipendés par ce monde médical pour l'instant encore trop rigide, et auquel il faut des hommes comme lui, d'une dimension autre et plus ouverte, pour avancer différemment.
Car l'énergétique humaine devra être prise en compte avec certains patients. Et de façon holistique, globale, c'est ce qui apparaît dans les travaux de ce chercheur atypique et cosmopolite mondialement connu mais fortement attaqué par la bulle médicale en France, c'est vraiment dommage, car à ce niveau, tout le monde a sa place dans la recherche.

Au fond, nous vivons une période enthousiasmante.
Un profond changement, les survivants auront fort à faire pour servir encore et donner de leurs compétences et de leurs propres expériences au

service de tous, notamment ceux qui expérimentent et vivent encore péniblement l'énergétiquement viable dans le monde actuel où rien n'est fait pour.
C'est enthousiasmant de faire partie de cette aventure humaine et divine à la fois où espérons-le, il y aura un avant et un après Covid-19.
Convions-nous tous dans l'après Covid-19 : une voie nouvelle et forte en progression où la conscience évolutive sera espérons-le le dénominateur commun de tous les citoyens responsables, de tous les serviteurs du monde conscients que seul l'avenir cimente du futur la mobilité nécessaire à l'évolution intérieure sans cesse en mouvement sur la base de l'ouverture des cœurs enfin acquise.
Et c'est pour chacun, une urgence et un devoir à la fois humain et spirituel, car le monde en dépend.

Dans le réseau éthérique où des corps éthériques densifiés évolueront, les énergies mobiles interreliant les hommes entre eux et avec les gouvernants, il n'y aura aucune frontière comme c'est déjà le cas.
C'est donc par un travail initiatique menant à cette capacité de vivre dans et du réseau éthérique qu'un vrai mondialisme se fera, il ne se fera pas par les armes et les alliances, mais tous étant reliés entre eux, le mondialisme effectif par l'énergie atterrira pour installer une Paix durable avec laquelle les armes, conflits, ingérence de toutes sortes n'auront plus lieu d'être parce que le lien se fera de l'intérieur et la politique en sera forcément imprégnée.

C'est à se demander pourquoi et comment se fait-il que les hommes fassent tout à l'envers au point de s'en remettre à des méthodes et autres techniques ou organisations interétatiques ou autres, au lieu de travailler sur eux-mêmes et d'arriver au stade initiatique où le pouvoir énergétique n'a plus besoin de manipulation et autres subterfuges pour arriver à la Paix qui ne peut pas en bénéficier car c'est d'abord au cœur qu'il faut avoir cette Paix pour pouvoir la vivre et ensuite la diffuser sans armes ni tambours juste parce que l'expérimentant, elle devient la base de tous les possibles dont le dialogue est la base incontournable, fraternelle et solidaire.
Mais les hommes n'étant pas à la hauteur non plus que les gouvernants – et on peut les comprendre car gouverner n'est pas facile – il est clair que les solutions à trouver ne peuvent l'être en toute Sagesse non acquise encore, ce qui inverse l'équilibre et force à se munir de béquilles pour rester debout et assurer un minimum que les hommes ne vivent pas eux-mêmes. D'où le manque de spiritualité criant dont le monde est la victime parce que les hommes figés dans leurs paradigmes, n'en sortent pas et abusent de méthodes et organisations encore vierges pour sortir de l'ornière où les plongent leur manque de Sagesse, leurs vindictes, leurs armes et la facilité de monter des complots auxquels parfois ils contribuent en toute inconscience. Ceux qui exécutent n'étant pas ceux qui décident et inversement. C'est donc très compliqué.
Cette complexité amène les gouvernants au bord du précipice mondial pour lequel ils n'ont aucune

protection efficace, donc pour perdurer en tant que pays ou puissance, il leur faut trouver des stratagèmes – et qui peut leur lancer la première pierre au stade de non-sagesse où ils se trouvent ? – pour vaincre et se tenir debout face à des puissances plus hostiles à leurs intérêts, qu'ils attaquent pour ne pas sombrer, oubliant que le dialogue est le seul moyen fraternel de s'entendre et de poursuivre ensemble avec les peuples pour alliés.

Nous avons amorcé grâce à trois chefs d'État alliés, la route ambiguë d'un multilatéralisme difficile à cerner, dont on sait seulement qu'il est anti-démocratique et dont la puissance leader est en l'occurrence les États-Unis. C'est déjà beaucoup. La France y prête allégeance et se console en se disant représentante de l'Europe au sein de l'UE qui veut encore s'agrandir, quelle erreur !

Quant à l'Angleterre après le Brexit qui lui a valu les remontrances de l'UE, voilà que l'Europe la reconnaît comme existant par elle-même si elle prête aussi allégeance à ce multilatéralisme, ce qu'elle fait bien volontiers pour se mettre, c'est plus confortable, sous la tutelle hégémonique des États-Unis, ce qu'elle était déjà, mais qui la pose en tant que nation à la souveraineté contrôlée.

Ouf ! Et nous tous au milieu de tout ça ? Nous citoyens électeurs ? Certains ayant enfin compris, ils ne voteront plus. D'autres continueront par idéologie, et qui sait, si les pays glissent peu à peu vers une dictature elle aussi déguisée en multilatéralisme brut, plus besoin de vote pour légitimer un président qui de

toutes les façons sera légitimé par son allégeance à la première puissance mondiale qui aura dicté son cahier des charges mondial une fois pour toutes, ce qui suffira à celui ou celle qui lui succédera en prenant la relève.
C'est peut-être ce que nous réserve le multilatéralisme dont Macron est l'adepte et les États-Unis le leader mondial supposé.
D'où ces bisous de reconnaissance et de connivence entre Trump et Macron, le premier attentif aux pellicules sur la veste du second, comme un bon père de famille multilatéraliste qui veille sur sa progéniture à venir pour que tout soit parfait selon les règles qu'il a dictées. Et cela va très bien à Trump. Macron béat et souriant a-t-il compris le sens de ce geste bizarre du président de la première puissance du monde envers une puissance subalterne dite moyenne qui met au service de la première ses troupes spéciales sans nous en parler ? Mais les États-Unis sont dans ce domaine transparents, à défaut de faire ce qu'ils disent ils disent ce qu'ils font quand c'est en train, ce que la France ne fait pas encore, sans doute une forme de culpabilité dont les gouvernants ne sont pas fiers, qu'ils cachent ainsi que certaines actions solidaires en dehors de nous, c'est plus confortable aussi.

Voilà un panorama du multilatéralisme dont nous pouvons ne pas être fiers, c'est la moindre des choses.
Mais tout allant pour le mieux dans le meilleur des mondes, ils sont au moins trois à être contents d'eux : Trump, Macron et May. C'est un bon début pour ce

multilatéralisme courant qui prend ses quartiers dans le monde par la volonté des règles américaines avec la bénédiction assumée de Macron pour l'Europe, et de l'Angleterre de l'après Brexit qui est forcément à la solde des États-Unis.

Un tour d'horizon pour parler quand même de l'importance du tournant actuel dans lequel nous sommes poussés par des règles internationales auxquelles seuls les États contribuent sous la houlette des choix de l'Amérique qui passe avant tout et nous tous.
Ce qui est nouveau ?
C'est que maintenant on le sait.
Pas grâce à ces trois États, mais grâce à la pêche à l'info d'une citoyenne que je ne cesse d'être quoi qu'il arrive et quelles que soient les actions désordonnées en apparence et pourtant bien ficelées par une hypocrisie crasse qui sévit au sein des États dans le monde dont les chefs une fois élus, font et disent ce qu'ils veulent ou pas.
Macron a-t-il été élu pour ça ?
Non, il a été élu contre le FN ! Le pire étant qu'il le sait mais n'en tient pas compte. Il a raison, c'est que les électeurs français, manipulables, ne devraient pas l'être.
C'est tout.

4

Évolution dans et des entreprises

Les entreprises, est-ce mieux ?
Faisant partie du réseau éthérique en tant que vie active et structures imperméables, les entreprises ne vivent jamais en temps réel.
Elles sont toujours en retard, pour les factures, les paiements, les actions et le reste.
Production et croissance étant les points focaux de toutes leurs attentions.
Cette habitude de ne jamais être en temps réel fait des entreprises des structures lourdes et handicapantes pour la créativité qui a besoin de mobilité en temps réel, de spontanéité et de variances diverses pour être stimulée et opérationnelle en son espace libéré de toutes contingences et contraintes, ce qui n'est pas le cas dans une entreprise ; on ne crée bien que seul quand cet espace est immense, démesuré comme l'imagination peut l'être quand elle croise l'inspiration qui s'y glisse pour plus d'originalité, en pionnière.

Les entreprises sont comparables à des morceaux gélifiés et durs qui cassent du réseau éthérique la fluidité qui lui est nécessaire pour la libre circulation

énergétique qui nous reliant tous, a un impact sur chacun et inversement bien sûr.
Il est donc important de se pencher sur les entreprises pour détecter les anomalies qui sur le plan énergétique ne sont que handicaps de plus pesant sur nous tous.
La somme des cas qui en entreprise sont bloquants et choquants, est un poids sur l'ensemble de la société mais aussi sur la vie du monde entier.
Il y a des entreprises formidables, novatrices et pilotes en quelque sorte, mais il y en a une majorité qui sont posées sur le réseau éthérique sans pouvoir s'y intégrer, comme des masses de dysfonctionnements fossilisés qui n'apportent plus que très peu de leurs compétences envolées à tous.
Les entreprises sont des boîtes de conserve dont les plats de consistance mijotés par l'État sont des roulements aux billes de ce dernier qui récupère au passage le gros lot qu'il se destine bien souvent au désavantage des patrons et autres salariés encartés par des syndicats qui eux aussi bloquent de leurs pouvoirs devenus obsolètes, les règles d'un jeu qui n'en vaut plus la chandelle meurtrie par des décennies de passé enfoui aux acquis qui n'en peuvent plus de vieillir aussi mal sans aucun changement.

La libération des entreprises n'est pas pour demain, elles sont trop verrouillées par des règles et lois qui ne sont pas à la mesure des enjeux actuels.
Dans une entreprise ou une structure quelle qu'elle soit, et les banques en sont, il est rare que l'interlocuteur soit toujours le même. En stage, en

vacances, en RTT, celui ou celle que vous cherchez est toujours en vadrouille quelque part entre ici et ailleurs. Ce qui place les employés dans un no man's land où personne ne vous répond à moins que ce ne soit une personne à qui il faut tout expliquer à nouveau pour la énième fois, ce qui est lassant.
Les entreprises n'ont de prises que multiples, le silence résonne grave dans le tourbillon de leurs sous-effectifs où l'appel à l'aide tombe sur le mur des lamentations de tous les clients qui s'y heurtent.
Idem partout. Que ce soit une banque, une entreprise sur répondeur, c'est plus pratique, un hôpital ou autres structures et associations dont il est difficile de pousser la porte virtuelle dès qu'il faut passer par Internet où c'est pire.
Et les disques qui vous répondent ne sont pas mieux ni moins horripilants que le silence dense qui ne répond pas aux clients mais les jettent dans la fosse commune de tous les déboires.
Vues sous cet angle, les entreprises sont des anguilles qui se faufilent dans les travées des absences des employés qui vous narguent sans le vouloir, ils ne sont juste pas là.
Des formations récurrentes les formatent, des vacances régulières les empruntent aux structures qui sonnent creux en leur absence, et des incompréhensions les relient à nous avec un retard parfois dommageable dans l'exercice de nos fonctions qui ne devraient pas attendre, mais aller de l'avant.

Et ces absences régulières donnent la mauvaise impression que le client largué se retrouve devant des employés peu concernés par leurs problématiques.
En revanche s'il est difficile pour les particuliers de joindre les impôts, dès que vous avez une entreprise, on vous répond tout de suite, c'est un avantage mais vu ce que nous font subir certaines entreprises, c'est raide que les particuliers soient pénalisés alors que les entreprises passent en priorité.
Tout cela installe un circuit infernal dont on se passerait bien.
Circuit infernal qui fait tourner la roue de l'incohérence dans le sens à pas de sens.
Énervant au début, on s'y habitue pour prendre le rythme des absences et s'en moquer, advienne que pourra, sorte de laxisme qui apprend la patience alors que l'on voudrait vivre d'élan et de synergie, on en est loin !

C'est dans la densité fluide du réseau éthérique conducteur d'énergies renouvelables humaines et déviques que l'impact des entreprises sur la société et la vie quotidienne laisse le plus d'empreintes nocives quasi toxiques.
L'impression que l'on est face à un mur qui reste obtus et impersonnel, est celle de l'indifférence où des employés déresponsabilisés émettent une note toxique dont on se passerait bien.

Le tout sous pression, partout, ce qui rend le personnel hospitalier par exemple tributaire des

patients qui sont passés avant vous et l'ont pour certains agressé, ce qui fait retomber sur le patient suivant l'agressivité qui doit se trouver un exutoire coûte que coûte sous peine d'implosion humaine.
Rien n'est simple dans le monde de l'entreprise et des structures en général parce que le rythme humain n'est pas respecté non plus que le rythme quotidien normal des clients ou des patients.

Là aussi l'évolution est en première ligne, au front pourrait-on dire. Si les employés, le personnel hospitalier, les clients ne sont pas respectés en tant que tels, alors c'est la faute à pas d'évolution consciente, et les formations diverses ne régleront rien, c'est évident, elles ne seront là que pour palier à court terme, un manque d'évolution intérieure qui devrait prendre en compte et pouvoir gérer au mieux sur le plan humain d'abord et pas matériellement uniquement. Quant au virtuel, les emails auxquels il est impossible de répondre installent un sens unique exacerbé par l'absence d'interlocuteurs plaçant l'usager face à rien.
C'est comme quand le personnel traitant de la logistique à l'hôpital comme dans une entreprise, s'adresse à un patient : avez-vous remarqué qu'il hurle ? C'est la communication trompette, tout le monde est au courant. On vous traite comme du bétail que vous n'êtes pas. Sont-ils formés ainsi ? Et pourquoi ? Là aussi deux poids deux mesures, il est certain que pour certaines personnalités, elles n'ont pas à passer par ces tracas

hurleurs avant ou après consultation, c'est sûr. Alors pourquoi les autres ?
De là à se dire que toute entreprise est une prise en otage, il n'y a pas loin. Prise en otage à laquelle se heurte celui ou celle qui entre dans le système sans se méfier. On le fait une fois, pas deux ! Il faudrait être fou.

Outre que les entreprises quelles qu'elles soient ne vivent jamais en temps réel ce qui est une vraie lacune, il faut se dire que l'ensemble des usagers et clients ne sont pas considérés comme des êtres responsables mais comme des assistés et qu'on leur parle en fonction… avant d'agir pour eux et pas avec eux.
Ce qui n'arrange rien et fait de nous tous un troupeau, rien de plus qu'un troupeau où toutes les bêtes sont traitées de la même façon. Raide.

Si vous entrez dans ces systèmes alors que vous vivez dans un corps éthérique densifié, forget it ! C'est la Bérézina. Au mieux vous pouvez faire prendre conscience de certaines choses, au pire vous vous en sortez mal avec des chocs administrés en toute inconscience par des gens qui ne savent même pas que ça puisse exister et de surcroît ne vous écoutent pas.
C'est donc très difficile pour eux ainsi que pour ceux qu'ils prennent en charge car cela peut tourner au vinaigre très vite tant c'est insupportable, ce qui est un moindre mal, ou avoir des conséquences dramatiques, ce qui de loin, est le pire.

Quoi que vous fassiez quel que soit le domaine prospecté, il est évident que la vie en société quand on vit dans un corps éthérique dense donc en corrélation avec tout et tous, est excessivement difficile. C'est pourquoi l'évolution intérieure de chacun est le défi humain aux lois divines et cosmiques existantes. Plus chacun évoluera, plus nous serons tous plus en sécurité dans le réseau éthérique dense conducteur électrique spirituel et énergétiquement fiable contre tous les dangers qui y sont véhiculés ainsi et ont un réel impact sur les corps physiques puisque maintenant trop encore d'entre nous n'en ont pas conscience et donc l'alimentent de leurs pollutions psychiques diverses et variées.
Y réfléchir est bien, mais s'atteler à l'évolution intérieure par devoir spirituel et donc altruiste est mieux.

Que Dieu vous aide et que les Anges présents vous assistent au mieux pour en prendre conscience et y travailler.

Table des Matières

© Chellabi 2020

Du même auteur

1. Romans

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L'œil de cristal
Chronique d'une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L'Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D'ici et D'ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L'émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d'Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n'en Meurt pas…
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d'un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur

Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Générations
Nadia
Thaïe

2. Contes

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d'éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

3. Pièces de théâtre

Mano
L'Amour en Question

4. Témoignages

L'Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L'amant d'un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d'ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J'ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L'enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)

« De la médecine entre autres… »
Mon Actuscan 2 (gratuit)
« Du temps des gilets jaunes etc… »
Mon Actuscan 3 (gratuit)
« Pour de plus justes relations humaines »
Mon Actuscan 4
« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »
Mon Actuscan 5
« Nos Frères de l'espace, Les mondes et nous… »
Mon Actuscan 6
« L'Amour inconditionnel »
Mon Actuscan 7
« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »
Mon Actuscan 8
« Feu mon Ami »
Mon Actuscan 9
« Les Hauts de Hurletemps »

5. Essais sociopolitiques

D'une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)
De Shamballa à Rabat
2001 : Les citoyens la politique
Manuel citoyen
Il sera une fois la citoyenneté
Citoyenneté : l'Avenir du Futur
Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)
Rêve pragmatique, Engagement Citoyen
Entre nous commentaires et opinion (gratuit)
Toi l'Enfant (droits de l'enfant) (gratuit)
Supramental Mon Ami (spirituel)
Haut et Clair Sur le fil politique

6. Essais philosophiques

Essai sur la Beauté
Essai sur la Pensée libre
Liberté Bonheur
Pourquoi ? Comment ?
Roman Vie Fiction
Des éclats de diamants dans la boue (social)

7. Enseignement Christique et Énergétique humaine

Le sang du calice de Morya (gratuit)
À Nos disciples
Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa
Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie
Du Silence de Dieu au Principe christique
Le cœur ouvert
… de Shamballa… aux Caraïbes
Livre d'or
Maîtrise initiatique dans l'incarnation
Les Saisons de la Transformation
Expérience et Maîtrise
Sur les pas de Christ et au-delà
La Source et le moyen
La Mère le monde et vous tous
Du rêve ou de son Absence
De l'Esprit au sexe
Unité de synthèse et Magie Divine
L'Envol
Ange ô mon Ange
La 7ème étape
Énergétiquement Vôtre
Réponse aux « channelings »
Transition et Vie
« … de la Cellule … »
Le Nomade de l'Amour
Cœur au mon Cœur
Le Yoga du feu
Devas
D'un Point de Vie ésotérique
Cendres de glace - Poussière d'étoiles
Le couple gnostique
Prophètes et Médiateurs
Connexions - Devas Violets
Cœur Kaléidoscope

Originally written in English

Paddy’s World (gratuit)
My word again
The Sacred Journey through Empowerment

Translation into English

On the tracks of the Nazarene
The blood of Morya’s Chalice (gratuit)

Traducido al español

Una pareja al margen

© Chellabi 2020

Couverture LC
ISBN 979-10-95921-31-8

LCenteur
leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com